Didier Lemariey

Le plein de carburant

de plume en plume...

Les paysages sont sublimes, La route sinueuse et peu fréquentée. Nous traversons des villages qui semblent endormis. Notre voiture de location nous transporte depuis le début de la semaine sans encombre. Ces vacances en Crète nous ravissent. Cette journée est consacrée à la découverte. Sur la carte nous constatons que la partie sud-ouest de l'île semble moins fréquentée par les touristes. Il y a pourtant la plage d'Elafonissi, qui est signalée comme un site intéressant. C'est pendant le parcours vers ce lieu que nous découvrons véritablement ce joyau de la Méditerranée. Une auberge le long de notre chemin nous fait découvrir des plats crétois typiques qui sont, parait-il, un véritable trésor pour la santé durable.

Nous roulons maintenant depuis le matin avec bien entendu de nombreuses haltes pour apprécier ce qui nous entoure. je trouve que la jauge d'essence est un peu basse. Pas d'inquiétude, lors de nos déplacements nous nous sommes rendu compte que les stations étaient nombreuses sur l'île et donc un ravitaillement ne pose aucun problème. Nous remontons vers le nord en direction de Trachilos en longeant la côte. Là encore, chaque virage nous permet d'apprécier les beautés littorales. La jauge est maintenant allumée depuis plus de 25 km et j'ignore la contenance de la réserve. Comme par un fait exprès depuis que j'ai décidé de faire le plein, nous n'avons croisé aucune station. J'essaie d'adopter une conduite la plus économe possible mais les kilomètres s'égrènent et nous serrons de plus en plus les fesses.

Miracle, alors que nous envisagions le pire, le village que nous abordons arbore la station tant désirée. C'est avec soulagement que me gare face à la pompe. (https://goo.gl/maps/wioEvDHsEb52)

Personne. Au bout de plusieurs minutes, je vois arriver le pompiste. Visiblement il vient de se réveiller. Mal rasé, le bleu de travail maculé, la mine renfrognée, il ne parle ni français ni anglais. Mon attente est suffisamment claire pour qu'il se lance dans le plein de carburant tant convoité. Le dialogue est réduit. Une fois l'opération terminée, je lui tends ma carte bancaire, il la regarde et se lance dans une explication d'où il ressort qu'il n'est pas équipé de lecteur. Nous grattons le fond de nos porte-monnaie et amassons péniblement 28 euros, nous en devons 52. Quelques gestes et explications plus tard, il comprend le problème. Il n'est pas du tout ému par cette situation et au contraire, il semble compatissant.

Il devient plus volubile et il me semble comprendre que pas très loin d'ici il y a un distributeur de cash. Je n'ai qu'à m'y rendre pour récupérer des sous. Je lui propose Fabienne en gage ou ma carte d'identité. Il refuse même les 28 euros. Je démarre donc et tente de trouver ce fameux automate à monnaie. Nous devons rebrousser chemin à plusieurs reprises et demander conseil à des autochtones pour enfin trouver l'engin qui ne s'exprime qu'en grec. Après plusieurs tâtonnements, il me crache enfin les billets. Nous retournons voir notre gérant de station-service et à notre arrivée personne. Nous avons l'habitude. J'avance vers son bureau, pas mieux. Avant que nous puissions nous inquiéter le voilà qui arrive tranquillement du troquet d'en face. Il s'excuse de nous avoir fait patienter. Je lui débite un discours sur la confiance et le fait qu'il existe encore des personnes capables d'avoir son attitude et que je suis heureux de l'avoir rencontré. Je lui serre chaleureusement la main. Il n'a rien compris de mon baratin mais, voyant mon attitude, il me sort un grand sourire qui m'enchante.

Publication certifiée par De Plume en Plume le 20-07-2017 :
https://www.de-plume-en-plume.fr/

En savoir plus sur l'auteur : Lemariey Didier (Didier Lemariey)

Vous pouvez lui laisser un commentaire sur cette page : Le plein de carburant sur DPP